

Avec de l'ail et du beurre

(extrait 1, pages 4 à 6)

Rappels généraux pour mener l'ACT**1. AVANT L'ACT :**

Quelques jours auparavant, vous aurez pris soin d'envoyer /de donner à lire et/ou écouter la page utile de l'ACT. *Ex, ici : ACT n° 1 ; lire <> écouter les pages 1 à 3 du document original.*

Pour s'adapter au niveau de lecture des participants, il ne faut pas hésiter dans cette phase préalable à leur lire le texte à haute voix.

2. COMMENT MENER VOTRE ATELIER ?

Avant de commencer l'atelier, inviter les participants à rappeler ce qui s'est passé avant l'épisode étudié : qu'est-il arrivé ? (dans ce que tu as lu ; écouté ?) avant le passage que tu vas étudier ?

L'essentiel : les 4 étapes de l'ACT narratif :

1. Lecture silencieuse individuelle (5'). On cache le texte après lecture.
2. **Échanges libres sur ce que l'on a retenu et compris (20')**. Régulation minimale de la part de l'enseignant, (maintient l'ordre de parole).
3. **Retour au texte et vérification (20') des différentes infos¹ débattues ci-dessus. L'auteur l'a-t-il dit, affirmé?(des preuves). Qu'est ce ce que ces affirmations signifient ? Partie conduite par l'enseignant**
4. Bilan de l'ACT : qu'avons-nous appris aujourd'hui ? Comment avons-nous fait ? (5')

Vous trouverez la démarche détaillée en fiche « Guide ACT M.A.L »

3. RAPPEL DES OBJECTIFS DE L'ACT

L'objectif premier de l'ACT **est d'éduquer le lecteur à questionner un texte**, se questionner face à un texte et confronter sa représentation à celle de ses pairs.

Il s'agit essentiellement de permettre à chaque lecteur de formuler sa compréhension du texte en l'incitant d'abord à vérifier qu'elle n'est pas en contradiction avec les mots de l'auteur. C'est l'exigence éthique essentielle.

- a) Il n'y a pas nécessité absolue de faire émerger tous les éléments du texte et de les faire admettre par tous les lecteurs.
- b) En fin d'ACT, si l'animateur doit refuser les contresens, il doit admettre toutes les interprétations acceptables.

¹ À partir d'un tableau méthodique : Voir Guide ACT MAL

4. COMMENT ANALYSER **CE** TEXTE ET PRÉPARER **CET** ACT ?

Remarque préalable :

Les éléments qui suivent ont pour but de vous familiariser avec les éléments principaux du texte. Ces éléments d'infos sont uniquement à votre propre usage. Ils ne constituent en rien un objectif pédagogique.

La situation

Antoine, dans les 8 ans, cherche à plaire à un « grand », Paul, qui est en CM2. Or dans le quartier, il y a un certain Monsieur Schmidt que les enfants n'aiment pas beaucoup.

Les éléments principaux du récit

Les personnages

On évoque d'abord M Schmidt, M Schmidt (absent pendant l'extrait) personnage apparemment peu sympathique. Puis Marius, Paul et Antoine en action.

Les lieux et les décisions

Les trois écoliers sont près de la boîte aux lettres, débats et hésitations, voir ci-dessous.

Que se passe-t-il ?

Marius hésite à glisser les escargots dans la boîte aux lettres ; Paul le pousse à exécuter la farce, sous peine de l'exclure du groupe.

Sentiments, motivations

Dans la première partie (évocation de M Schmidt), on voit le mélange de comique et de « racisme », propre à des comportements d'enfants assez communs : moquerie à cause de l'allure, de la situation sociale ; mais aussi mépris cruel.

Deuxième partie : attitude de Paul : chantage et manipulation ; plaisir d'écraser les plus petits. Attitude de Marius : finit par céder, peur d'être mal considéré.

Les questions possibles à aborder lors des échanges

Les raisons pour lesquelles on méprise Monsieur Schmidt.

La super idée, et qui l'a eue.

L'attitude différente de Marius : quelle est elle ?

Que font vraiment les enfants ?

La pression sur Marius : quel est le chantage ? Que fait-il finalement ; hypothèses sur ce qui lui plaît plutôt.

La fin de l'épisode : dans quel état d'esprit sont-ils ?

Les échanges se feront plutôt (mais pas exclusivement) sur ces points s'ils émergent après la lecture.

4. COMMENT PROLONGER L'ACT ?

Et si M Schmidt sortait à ce moment-là ?

Et si un adulte au courant du complot (par exemple un instituteur) intervenait à ce moment là.

Et si Marius finalement renonçait ?



Avec de l'ail et du beurre

de Claire Cantais

Monsieur Schmidt, personne ne peut le sentir. Il est vieux, il est méchant, il habite tout seul un pavillon tout pourri près du périph. Il ne parle à personne, et personne ne lui parle. Même la boulangère qu'est si gentille, avec son sourire et ses gros lolos, ben quand c'est le tour de monsieur Schmidt, elle marmonne juste un « quatre-vingt-dix, 'erci ».

Il est toujours habillé pareil, pantalon gris, pull gris, chaussures grises. Sauf l'hiver où il rajoute un grand manteau – gris, bien sûr – qui sent le chien mouillé. D'ailleurs, c'est bizarre parce qu'il n'a pas de chien. Ou alors son manteau est en peau de chien, quelle horreur, mais ça ne m'étonnerait pas. Monsieur Schmidt est grand et un peu voûté, il a la peau blanc lavabo, sauf le nez, qu'il a rose, comme s'il était enrhumé. Il a toujours l'air en colère.

Enfin, si y en a un qu'on n'aime pas, c'est bien lui.

Paul a eu une super-idée, bien dégoûtante, bien marrante. Ramasser plein d'escargots et les mettre dans la boîte aux lettres de monsieur Schmidt. Comme il avait plu, y en avait partout dans le square, des escargots. On s'en est fourré plein les poches. Sauf Marius, qui n'en a pris qu'un seul, qu'il a mis bien à plat sur sa main, pour ne pas lui abîmer les cornes.

Dans la petite rue au-dessus du périph, on a sifflé comme si de rien n'était. Ou plutôt, Paul a sifflé, moi je ne sais pas, mais j'ai quand même fait comme si de rien n'était, sans siffler. Marius parlait à son escargot, on lui a dit d'arrêter, il allait finir par nous faire repérer. On s'est approchés de la boîte aux lettres. Dessus, il y avait écrit

Monsieur Schmidt, en belles lettres en attaché. On a commencé à jeter les escargots.

25 Y en avait qui avaient sorti la tête pendant le trajet, c'était tout dégoûtant tout baveux dans nos poches. Marius a refusé de mettre le sien.

–T'es nul, on lui a dit, si tu le fais pas, pas besoin de rester traîner avec nous. On joue pas avec les nains.

Enfin ça, c'est Paul qui lui a dit. Marius s'est décidé. Il a pris une grande feuille de
30 marronnier, a installé son escargot dessus – pour s'il avait faim – et a déposé le tout délicatement dans la boîte. J'ai bien vu qu'il commençait à prendre son air chiffonné de quand il va pleurnicher, mais à ce moment-là on a aperçu le rideau de la fenêtre du bas qui se soulevait. Vite on a détalé. On a couru comme des fous. On avait la trouille et en même temps on sentait le fou rire monter. Deux rues plus loin, Marius
35 avait un point de côté, alors on s'est arrêtés. Et là, qu'est-ce qu'on a rigolé !